

LIGU'actus 13

PERSPECTIVES

Quand l'enfant apprivoise le livre,
histoire d'une rencontre



#21 Janvier 2018

#21 Janvier 2018

Sommaire



Édito

p. 04

Mutualiser, échanger, partager...

p. 06

La Ligue13 au CESER PACA

p. 06

Quand l'enfant apprivoise le livre, histoire d'une rencontre

p. 07

Les jeunes à la découverte du monde associatif

p. 16

En route pour la Fête des Écoles 2018 !

p. 18

Une mairie, une hôpital et une musée dans mon école

p. 20

Édito

**Discours prononcé
au cours de la cérémonie des vœux,
le 22 janvier 2018**



2017 est derrière nous, une autre année commence, c'est comme l'année dernière et pourtant chaque année, une année nouvelle naît ! Et c'est bien enthousiasmant sinon, on croulerait sous le poids des jours si on ne mettait pas le compteur à zéro. Et puis à un moment donné, il est nécessaire de remercier tous ceux et celles qui nous ont procuré de bons moments, des réussites des satisfactions et aussi analyser comment se présente cette nouvelle année cela dans un cadre convivial chaleureux.

Présidente de cette fédération des Bouches-du-Rhône je m'exprime au nom de son CA. Plusieurs administrateurs sont présents d'autres se sont excusés. Tout d'abord je voudrais revenir sur les 4 dernières années écoulées.

« Je voudrais saluer l'investissement de ces quelques 500 associations [...] qui tissent ce lien social tellement nécessaire. »

Saluer et remercier vivement pour leur implication, leur détermination, leur compétence et leur énergie d'une part Isabelle Dorey à son poste de Directrice des services, Déléguée Générale, d'autre part Karim Touche au poste de Délégué Général Adjoint occupant l'un et l'autre leurs fonc-

tions à plein temps et c'est peu dire ! Ils ont su relever un défi inqualifiable celui de redonner à la fédération des Bouches-du-Rhône sa notoriété en assurant le développement nécessaire. Pour cela ils ont su créer et animer une équipe soudée, compétente et responsable dont vous êtes tous et toutes les acteurs. Cette cohésion, à laquelle s'ajoutent la réactivité et le travail en équipe, fait notre force et s'inscrit dans le projet de notre mouvement d'éducation populaire laïque à savoir l'accès de toutes et tous à l'éducation et à la culture tout au long de la vie afin d'agir et de construire sa vie avec les autres, attentifs à tout ce qui peut concourir à mieux faire société.

Au nom du CA, je voudrais vous remercier toutes et tous pour votre implication, votre engagement, votre sérieux. Toutes ces qualités ont contribué en particulier au fait que la FAIL 13 a retrouvé sa place auprès de l'ensemble des institutions départementales, régionales ainsi qu'auprès de l'État, via la Préfecture. Votre présence aujourd'hui, qu'il s'agisse des personnels du siège : RH, comptables, éducation, dont les TAP, secrétariat, vie associative, communication, de ceux des centres sociaux / maison pour tous, des vacances, des CLSH d'Aubagne, de la maison de services au public, du centre de formation,

prouve notre cohésion et je vous en remercie mille fois.

Ce moment convivial s'adresse également à l'ensemble de nos associations affiliées, qu'elles soient sportives autour de l'UFOLEP et de l'USEP ou socioculturelles. Je voudrais saluer l'investissement de ces quelques 500 associations du département qui, au jour le jour, au plus près des habitants, tissent ce lien social tellement nécessaire dans cette période où l'individuel, le repli sur soi l'emportent trop souvent sur le collectif ou l'intérêt général. Ce réseau nous fait confiance, mais il ne faut pas l'oublier, ces associations permettent l'expression de la citoyenneté, au service de l'idéal républicain et donc de la laïcité, garante du vivre ensemble dans le respect de notre diversité. À ce propos, je voudrais souligner le travail effectué par l'ensemble des services et tout particulièrement par le service *Vie associative* qui permet à notre entité de jouer le rôle de *fédération d'associations*, rôle qui pendant trop d'années a été délaissé.

« Cette année sera sans doute une année où nous devrons [...] être imaginatifs et constructifs. »

Cependant, force est de constater que cette année nouvelle s'ouvre dans une grande incertitude peut-être même d'inquiétude : la vie associative n'est pas, à première vue, la préoccupation de nos dirigeants politiques. Nous constatons un désengagement des collectivités locales du point de vue financier, l'aide de l'État par l'intermédiaire des emplois aidés est bien compromise. Cette année sera sans doute une année où nous devrons combiner transitions et adaptations et donc élaborer des stratégies, être imaginatifs et constructifs ; faut-il se rappeler qu'une perpétuelle évolution est une perpétuelle création ? Nous en avons, je suis persuadée, la

« Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument. La peur ne se fuit pas, elle se surmonte. L'amour ne se crie pas il se prouve. »

capacité et la volonté avec cette force collective qui nous conduit vers plus de justice, de fraternité et de solidarité. Je dirai que l'expérience de ces dernières années a prouvé les effets positifs de cet investissement collectif décliné dans le projet fédéral. C'est donc avec enthousiasme et pugnacité, mais aussi dans cette confiance réciproque, que nous abordons ensemble cette année 2018.

Avec les élus du CA, avec notre Déléguée Générale l'ensemble de notre direction, je reste persuadée qu'avec vous tous et toutes, avec vos compétences, votre énergie et surtout avec ces convictions fortes qui nous animent, nous saurons relever les défis qui se présentent à nous. Au nom du CA et en mon nom personnel, je vous souhaite une très bonne année 2018, de nombreuses satisfactions au sein de la Ligue de l'Enseignement - FAIL 13, bonne et heureuse année aussi dans vos familles : que cette année soit la plus sereine possible pour vous et tous ceux et celles qui vous sont chers.

Pour terminer mon propos je vous livre quelques résolutions pour cette nouvelle année, empruntées à Madame Simone Veil : « Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument. La peur ne se fuit pas, elle se surmonte. L'amour ne se crie pas il se prouve. » ●

Suzanne Guilhem
Présidente
Isabelle Dorey
Déléguée Générale.



Mutualiser, échanger, partager...

La Ligue de l'enseignement et les Têtes de l'art lancent, en ce début d'année 2018, un nouveau partenariat, bénéfique pour leur réseau respectif. Il permet aux adhérents et aux associations affiliées de la Ligue de l'enseignement d'accéder directement aux workshops ainsi qu'au *Comptoir Audio&Visuel*, la plateforme associative de matériel de l'association Les Têtes de l'Art. Celle-ci la mise à disposition de matériels tels que des micros, caméras, bancs, tables, projecteurs... via une formule intermédiaire entre le prêt et la location qui permet de bénéficier de tarifs accessibles.

Les adhérents des Têtes de l'art peuvent participer quant à eux gratuitement aux formations proposées par la Ligue de l'enseignement : crowdfunding, financements, comptabilité, ressources humaines... Ces formations sont majoritairement conduites par des salariés de la Ligue de l'enseignement, spécialistes de ces domaines.

Mutualiser les compétences, partager les savoirs, échanger sur nos champs d'intervention respectifs... autant d'objectifs qui font écho à notre slogan : *s'associer est une force.* ●



La Ligue13 au CESER PACA

Isabelle Dorey, Déléguée Générale la Ligue de l'enseignement Fédération des Bouches-du-Rhône, représentante de l'URFOL PACA, a été mandatée par la CRESS PACA pour siéger comme conseillère au CESER PACA pour la mandature 2018/2023.

Le Conseil Économique, Social et Environnemental Régional (CESER) est l'assemblée consultative de la Région. Composée d'acteurs issus du tissu économique, social et environnemental régional représentatifs de la société civile organisée, le CESER émet des avis et élabore des contributions et des recommandations sur des questions d'intérêt régional, concourant ainsi à l'élaboration des politiques publiques régionales.

La Ligue de l'enseignement, ainsi représentée, prendra toute sa place dans ce dialogue constructif. ●

Quand l'enfant apprivoise le livre, histoire d'une rencontre

perspectives



Interview

Lire : une évidence ? Nous l'avons peut-être oublié, nous qui lisons ces mots, mais la lecture est une conquête, le fruit d'un véritable apprentissage. La rencontre progressive entre un individu et des sonorités, un aller-retour entre les mots et la pensée. Pour beaucoup trop d'enfants néanmoins, c'est un rendez-vous manqué ou trop peu fréquent : le « Livre » devient alors un étranger. Comment accepter que des enfants en soient privés alors que cette passerelle vers la pensée d'autrui favorise l'ouverture sur les cultures, la solidarité, la compassion ?

Consciente de cet enjeu éducatif et culturel majeur, la Ligue de l'enseignement s'est donc naturellement saisie de la question en mettant en œuvre des projets *lecture* sur le département des Bouches-du-Rhône.

Rencontre avec Géraldine Masson-Martin, Coordinatrice des projets lecture à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône et Maïté Guillet, Animatrice du réseau Lire et faire lire.

Comment la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône s'est-elle saisie de la question du « livre » et de la problématique de la « lecture » chez les enfants ?

Dès le début, nous avons tenu à développer Lire et faire lire, un programme national dont l'objectif est de développer le plaisir de la lecture et les rencontres intergénérationnelles, avec pour ambition de lutter contre l'illettrisme et de toucher tous les enfants, y compris ceux qui se trouvent en situation d'éloignement de la lecture. Concrètement, ce dispositif propose à des petits groupes d'enfants volontaires des séances de lecture animées par des lecteurs bénévoles en général âgés de plus de 50 ans, qui interviennent une fois par semaine à l'intérieur des écoles pendant le temps scolaire, semi-scolaire ou périscolaire.

De quelle manière s'est développé Lire et faire lire dans le département ?

Dès la création du réseau Lire et faire lire, la Ligue de l'enseignement¹³ a porté l'ambition de développer ce programme au sein des quartiers

“Nous proposons [...] une formation au métier d'animateur de loisirs avec une unité de spécialisation lecture.”

prioritaires. C'est une volonté très forte de la part de ceux qui ont porté cette dynamique comme Grégory Brandizi, Responsable du secteur Éducation et Citoyenneté à la Ligue, ou Suzanne Guilhem, sa Présidente, depuis toujours bénévole au sein du réseau Lire et faire lire. Ce projet a dès le début été clairement soutenu

par l'équipe dirigeante convaincue de l'importance de la culture pour notre mouvement, et d'une Présidente qui connaît bien le dispositif, en fait partie et a à cœur de le défendre et de le valoriser. Aujourd'hui, le réseau Lire et Faire Lire en Bouches-du-Rhône représente un réseau de 400 bénévoles et d'une centaine de structures. Ce sont en moyenne 2000 enfants qui sont touchés chaque semaine par ce programme. Grâce au soutien de bénévoles relais, Lire et Faire Lire a su créer un réseau social dynamique, favorisant ainsi l'implantation et la réussite du dispositif sur le territoire.

Quelle dynamique Lire et faire lire a pu impulser ?

La ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône a pris le parti de développer une offre de formation autour de la lecture. Il faut savoir que les métiers de l'animation sont souvent très éloignés des enjeux de la lecture et de la culture en général, donc on pensait qu'il était important de développer cet aspect.

Nous avons proposé pendant trois ans, au sein de notre centre de formation (le CFREP), un «BPJEPS Loisirs Tous publics, spécialité lecture», une formation au métier d'animateur de loisirs avec une unité de spécialisation lecture. Le but de cette formation était de développer des actions d'animation favorisant le support livre et la lecture au sein des Accueils Collectifs de Mineurs (ACM) et sur les temps périscolaires, d'encourager l'utilisation du livre au sein des structures et de donner des outils concrets pour utiliser le support du livre. J'interviens pour former les animateurs de notre réseau et les animateurs professionnels de demain.

Il s'agit aussi également de proposer des formations aux bénévoles de Lire et faire lire, de façon à ce qu'ils maîtrisent au mieux les techniques de lecture à voix haute et qu'ils disposent de repères de base dans l'uni-

Point de vue

Aux côtés d'autres organisations, associations, syndicats et personnalités du monde de la culture, la Ligue de l'enseignement, inquiète de l'absence de visibilité sur la politique culturelle du gouvernement actuel, relaie l'appel *pour un pacte national des arts, des patrimoines et de la culture* lancé à Montreuil le 15 janvier 2018.

vers de la littérature jeunesse, et qui sont pour certaines ouvertes aux structures partenaires du réseau et portées par la Ligue de l'enseignement. Un réseau de formateurs qualifiés intervient auprès des bénévoles et des animateurs afin de les accompagner dans leurs actions de médiation autour du livre. Les thématiques des programmes concernent par exemple la psychologie de l'enfant, la lecture en quartiers prioritaires, la lecture à voix haute... Pour finir, nous formons aussi des réseaux partenaires comme les crèches municipales d'Aubagne et certains membres de l'Éducation Nationale.

Pourquoi est-ce important de développer des projets autour du livre spécifiquement dans les Bouches-du-Rhône ?

Il faut savoir que Marseille possède un réseau de lecture publique équivalent à la ville de Toulouse ! Pour pallier ce manque, un réseau associatif s'est constitué et la Ligue de l'enseignement travaille avec et en complément de ce réseau. Elle accompagne toutes les structures au cœur des quartiers pour monter différents projets culturels, créer des espaces lecture, permettre à des vo-



Lire et Faire Lire

Lire et faire Lire est un programme éducatif et une association française créée en 1999 par Alexandre Jardin et Pascal Guénée, ayant pour but le développement du plaisir de la lecture et de la solidarité intergénérationnelle en direction des enfants fréquentant les écoles maternelles et primaires et les structures éducatives et culturelles telles que les centres de loisirs, les crèches ou les bibliothèques. L'association est présente dans chaque département français et animée par des coordinateurs des deux réseaux associatifs nationaux : La Ligue de l'enseignement et l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF).

lontaines en service civique d'intervenir chaque semaine pour mettre en place des ateliers. L'objectif derrière cet accompagnement est de développer dans ces lieux une nouvelle approche de la lecture et un accès à la culture, mais surtout de proposer des clefs, de créer une émulsion pour que les salariés de ces structures puissent se réapproprier par la suite et proposer de manière autonome cette médiation entre un public éloigné et le livre, sans avoir besoin de nous. Notre ambition, à partir de tous ces projets, c'est de s'appuyer sur le

“Si tu trouves un livre qui te touche, tu trouveras toujours un moyen d'entrer dans le monde.”

livre pour recréer une vraie politique culturelle.

Comment cette politique culturelle s'inscrit-elle au cœur de valeurs portées par la Ligue de l'enseignement ?

L'enjeu de ces différents projets est celui de l'émancipation, du développement de soi ; c'est de permettre aux enfants de sortir de leur quotidien, de s'évader, de partir à la rencontre d'un ailleurs, plus esthétique, plus beau, et très peu d'outils autre que le livre permettent tout ça à la fois. La dimension culturelle est très liée à l'histoire de la Ligue. On se souvient des premières bibliothèques de rue, aux bibliothèques de régiment, et à tous ces projets qu'elle a portés depuis sa création. C'est quelque chose qu'il ne faut pas perdre de vue, malgré les difficultés économiques actuelles. Car l'éducation populaire

sans la dimension culturelle n'est à mon sens plus de l'éducation populaire. Seules des associations d'éducation populaire permettent une médiation de l'objet culturel aux côtés de l'école et pas seulement à travers elle. L'ouverture culturelle permet de mieux vivre la solidarité, et la rencontre intergénérationnelle se place dans une logique de solidarité. La littérature, très diverse, offre un regard plus large et complet sur le monde et permet de mieux le comprendre, d'y vivre de manière plus complète parce que moins ignorant. Ce qu'on propose, c'est une rencontre avec le Livre. Notre ambition, c'est que chaque enfant, salarié, bénévole, chaque personne croisée trouve le livre qui le fera devenir lecteur, et ça peut passer par tout type de littérature et toutes sortes de rencontres. Ecrire dans un atelier de SLAM et découvrir la poésie, par exemple.

En quoi est-ce si important d'être lecteur ?

Parce que si tu trouves un livre qui te touche, tu trouveras toujours un moyen d'entrer dans le monde. Pour être un citoyen éclairé, il faut connaître, comprendre et surtout aimer le monde que tu traverses. Or, la littérature reflète les mille facettes du monde et permet donc de porter un regard différent sur celui-ci, de s'ouvrir à sa diversité et à sa richesse et d'en devenir un membre à part entière.

Sur quels critères sélectionnez-vous les livres présentés pendant les formations et les séances de lecture ?

Au cours des formations dispensées aux bénévoles, on leur propose des bibliographies, mises en ligne sur

notre site internet laliue13.fr. La sélection des livres est faite à partir des rencontres d'auteurs autour de la littérature jeunesse avec Maïté Guillet, animatrice du réseau. La littérature jeunesse est très foisonnante à Marseille, il existe un gros réseau d'auteurs sur le territoire, facilement accessibles. Dans la littérature jeunesse, chaque livre contient un message, il existe depuis les années 80 un réel engagement de la part des auteurs pour transmettre une vision du monde et un engagement citoyen. Ils sont engagés pour défendre le rêve, la belle littérature, valoriser la création artistique, développer la notion de vivre ensemble. Nous ne proposons pas Martine ou Tchoupi mais nous valorisons plutôt certaines maisons d'édition, certains auteurs pour leur qualité artistique et le message qu'ils portent. Même si toute forme de littérature est bonne à prendre en tant que premier levier, on cherche à tendre vers une littérature qui dit quelque chose, qui a du sens. Par exemple, j'aime beaucoup les éditions Rue du Monde créées par Alain Serres, qui soutient une démarche

“Il faut se servir de cette culture [du numérique] qu'ils ont déjà pour faire le pont avec d'autres cultures, comme le livre.”

engagée sans tomber dans le militantisme politisé, et qui soutient l'idée : «J'ai envie de vous faire découvrir le monde que j'ai découvert.» Quand ces auteurs écrivent, c'est sur Malala, les poilus de la grande guerre, Martin Luther King, ils écrivent d'après un regard, une ouverture sur le monde. C'est cette maison d'édition que je passe mon temps à amener, à montrer et à défendre. Le livre est un lien entre le monde extérieur, l'au-

teur, le lecteur bénévole et l'enfant : chacun s'enrichit mutuellement. Ce qui est important, c'est d'apporter aux enfants un livre qui les marque. Par le livre, c'est toute la culture qui transparaît.

Quelles sont les perspectives à venir pour la politique culturelle de la Ligue de l'enseignement ?

Nous souhaitons développer une logique de rencontre entre les auteurs de littérature jeunesse et les enfants, parce que notre société a besoin de ce rapport humain au-delà de l'objet du livre lui-même. Les projets futurs tournent autour cette rencontre avec les personnes qui produisent : ateliers, résidences d'artistes, créations numériques, rencontre avec des journalistes. L'autre enjeu majeur, c'est de faire le lien entre la littérature et le numérique. C'est notre parti pris que de dire que ces deux outils se répondent et se complètent, contrairement à la vision commune qu'on peut en avoir. Le numérique est présent dans la vie des enfants, c'est un fait. Ce qu'il faut faire à présent, c'est leur montrer son potentiel. Il faut se servir de cette culture qu'ils ont déjà pour faire le pont avec d'autres cultures, comme le livre. C'est pourquoi Isabelle Dorey, Déléguée Générale de la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône, a souhaité renforcer l'importance du Festival Des Clics & des Livres, qui lie vraiment ces deux ambitions pour le futur. ●

Pour plus d'informations, rendez-vous sur desclicsetdeslivres.fr



Quelle médiation autour du livre dans les quartiers prioritaires ?

Immersion dans l'une des formations proposées aux bénévoles de Lire et faire lire

Les interventions de Lire et faire Lire se concentrent particulièrement sur les quartiers prioritaires, étant donné que ces derniers occupent une place importante dans la région PACA, qui intègre sur son territoire le plus grand nombre de ces quartiers en France métropolitaine.

Les enfants auprès desquels interviennent les bénévoles sont très souvent issus de ces milieux spécifiques, et parfois confrontés à des difficultés liées à ce contexte.

Une toute nouvelle formation, organisée en janvier 2018, s'est donc donné pour objectif de s'approcher au plus près des réalités concrètes du quartier prioritaire et de ses habitants, au-delà des clichés et des représentations habituelles, afin de réfléchir collectivement sur la posture et l'approche des bénévoles.

Dans un premier temps, ils ont été invités à réfléchir ensemble sur la définition et les différents enjeux de ces quartiers à travers un quizz dont les réponses servaient de support au débat. Mieux comprendre les milieux dans lesquels vivent ces enfants, la manière dont ils influencent leur développement, leurs capacités d'apprentissage, leur vision du monde et de la société : des réflexions essentielles qu'il est important de se poser et de s'approprier pour nos lecteurs parfois confrontés aux retards ou aux décrochages scolaires, au sentiment d'abandon et d'indifférence, à la violence, aux difficultés d'apprentissages et de développement que rencontrent souvent ces enfants. Il faut savoir que 12% des enfants ont décroché du système scolaire en 6^e, et que la part de redoublement en quartier prioritaire reste la plus importante en France.

Mais alors, quel est le rôle des bénévoles et comment peuvent-ils agir par rapport à cette réalité ?

Créer du lien et des ouvertures

Les bénévoles ont d'abord l'opportunité d'intervenir auprès des enfants dès leur plus jeune âge, dans les crèches, et par conséquent d'avoir un impact direct sur leur développement dès leur rencontre avec la société en dehors du cercle familial. C'est un avantage de taille puisque cela permet aux intervenants de familiariser les enfants très tôt à la lecture, de les aider à se construire et d'enrichir le regard qu'ils vont porter sur le monde et sur eux même en grandissant.

Ce sont des enfants dont la confiance est souvent ébranlée, qui peuvent se sentir pris au piège d'un mur qui les enferme dans leur milieu.

D'autre part, en adaptant leur posture à cette réalité, en se confrontant à ces problématiques, les bénévoles peuvent proposer aux enfants de lutter avec eux contre la sensation d'abandon et d'indifférence, apaiser la violence par la bienveillance, la patience, leur apporter un regard, une expérience, créer un lien, une ouverture sur le monde.

Les jeunes de 6 à 18 ans issus de ces quartiers ont en effet très tôt la perception qu'ils n'ont pas les mêmes chances que les autres, et se sentent souvent exclus d'une société dans laquelle ils peinent à trouver leur place. Ce sont des enfants dont la confiance est souvent ébranlée, qui peuvent se sentir pris au piège d'un mur qui les enferme dans leur milieu. Le rôle des bénévoles est alors d'ouvrir des portes, de proposer des lectures qui soient comme des fenêtres ouvertes sur l'extérieur et l'avenir...

Et qui laissent passer un vent d'espoir. Des histoires où tout devient possible, parce que les personnages de ces histoires sont des héros qui apprennent à se libérer des pièges, qu'ils font partie d'univers différents, parce que l'imagination est souvent créatrice et libératrice... «Pour moi, lire c'est donner du merveilleux, une ouverture sur le merveilleux», confie une des bénévoles durant ce temps d'échange. Par petits groupes, ils ont été invités à échanger sur leurs expériences personnelles, le sens qu'ils donnent à leur mission et les questions qu'ils se posent. «Comment réagir à la violence d'un enfant ?», «Faut-il éviter de parler de thématiques liées à la religion ?», «Faut-il expliquer le sens exact des mots ou laisser les enfants construire leur propre sens ?»

Faire parler les mots

Des questions difficiles, étant donné qu'il est presque impossible d'avancer une vérité ou une quelconque marche à suivre. Il n'existe tout simplement pas de manuel auquel se référer pour trouver des réponses. Géraldine Masson-Martin, qui a longtemps travaillé auprès des enfants avec Lire et faire Lire, partage son expérience avec les bénévoles. A partir des différents témoignages et discussions qui nourrissent le débat, certains points particuliers sont abordés.

«Raconter une histoire, c'est avant tout faire écouter une mélodie imaginée par un auteur.» Les bénévoles ne sont pas là pour imposer un sens ou une définition, mais pour permettre aux enfants de construire leur propre sens à partir de cette mélodie, au-delà de toute visée pédagogique, et de comprendre le monde à leur façon. Par exemple, si le mot *réverbère* n'est pas compris par un enfant, là où l'enseignant s'appliquerait à définir ce point de vocabulaire, l'intervenant lui ne cherche pas forcément à expliquer le mot.

Définition

Les quartiers prioritaires sont des dispositifs de la politique de la ville française. Ils sont caractérisés par une population fréquemment touchée par la précarité, plus jeune en moyenne que dans la population urbaine, composée en grande partie de familles monoparentales, nombreuses, d'origines étrangères et peu diplômées. Au-delà de la pauvreté monétaire, la population des quartiers de la politique de la ville présente des fragilités dans plusieurs domaines. Notamment, elle s'insère difficilement sur le marché du travail et manque de formation et de qualification.

Un million d'habitants vivent au quotidien dans l'un des 282 quartiers prioritaires de la région PACA, soit 1 habitant sur 5. Parmi ces quartiers, 36 d'entre eux font partie des territoires aidés les « plus en difficulté » de France métropolitaine, dont 25 sont situés à Marseille et le troisième arrondissement est même reconnu comme étant le plus pauvre d'Europe.

Source : insee.fr

L'objectif est plutôt de laisser l'enfant le contextualiser dans une histoire à travers la mélodie et lui attribuer un sens au fur et à mesure des lectures. Excepté le cas où l'histoire demeure incompréhensible pour lui à cause d'un mot en particulier, qu'il convient dans ce cas de définir, laisser des portes ouvertes sur l'imaginaire et permettre à l'enfant de comprendre par lui-même sont les traits



qui distinguent le bénévole intervenant de l'enseignant. «On recherche des mots qui parlent avant de faire sens.»

«Et je vous raconterai toutes les histoires du Monde...»

S'est posée également la question de la religion, souvent pointée du doigt par les enfants heurtés par certaines thématiques. Même si les bénévoles interviennent à travers une démarche laïque, et ne font pas état de leurs opinions politiques, religieuses ou morales, quelques sujets demeurent sensibles pour certains enfants, (par exemple, la question du corps). Les bénévoles s'interrogent : faut-il alors tirer pleinement parti de cette liberté dont ils jouissent concernant les lectures, ou bien choisir avec précaution leur contenu de manière à ne proposer que des histoires dans lesquelles les enfants se reconnaissent, et qui

Si le mot réverbère n'est pas compris par un enfant, là où l'enseignant s'appliquerait à définir ce point de vocabulaire, l'intervenant lui ne cherche pas forcément à expliquer le mot.

n'amèneraient pas ces sujets-là ? Là encore, aucune véritable réponse ne peut être avancée, c'est une question qui reste ouverte et propre à chacun. Cependant Géraldine Masson-Martin défend l'idée selon laquelle l'ouverture recherchée à travers les lectures est perdue si la censure est appliquée quant au choix des propositions. Si le

temps de la lecture dans une journée scolaire est un moment particulier pour l'enfant, une parenthèse qui se situe en dehors de la classe et de la famille. Parce que c'est un temps d'ouverture justement, il arrive souvent que les enfants choisissent ce temps pour régler ce qui ne peut l'être dans la classe ou à la maison. Les bénévoles observent souvent une agitation, parfois même de la violence entre les enfants, qui peut être difficile à apaiser.

«Chaque lecture est une graine que vous semez. Cela ne va pas changer le monde du jour au lendemain, mais pour un enfant, ça peut changer beaucoup de choses.»

Il arrive qu'un enfant soit touché par une histoire, et se mette à crier, pleurer, ou rire... Plutôt que de les censurer, l'enjeu est de permettre leur expression, de permettre aux enfants de se connecter avec cette part d'eux même révélée par l'histoire, d'accompagner ces émotions pour leur permettre de trouver une porte de sortie.

Qu'est ce qui se cache derrière la violence d'un enfant ? Quelles choses n'a-t-il pas pu entendre, ou pas pu dire ? Chercher à atteindre cette connexion entre le livre et l'enfant, l'enfant et lui-même, c'est au fond ce que l'on recherche avec Lire et faire Lire, car l'émotion qui passe de la mélodie de l'auteur jusqu'à l'enfant qui l'écoute et la fait sienne, est celle qui va permettre de vraiment le toucher et l'aider à grandir. Difficile de changer les choses et de régler tous les problèmes, mais être bénévole, c'est avant tout participer à cette dynamique et à cette énergie globale.

«Chaque lecture est une graine que vous semez. Cela ne va pas changer le monde du jour au lendemain, mais pour un enfant, ça peut changer beaucoup de choses.»

Rire, pleurer et crier avec les enfants, c'est nécessaire oui, parce que c'est cela qui crée le lien, le lien qui trop souvent leur manque. Le lecteur, en tissant ce lien, propose un repère extérieur, une expérience, une présence humaine, attentive et bienveillante, un peu comme un réverbère qui éclaire une rue trop sombre. Et surtout, avant même de leur donner de l'amour pour la lecture, leur redonner de l'amour pour eux même... «Parce qu'il faut qu'ils s'aiment ces gamins-là. Pour aimer les autres, aussi.» ●

Les jeunes à la découverte du monde associatif

Les jeunes collégiens du Programme Ma Ville est Citoyenne, dispositif d'État, Préfecture des Bouches-du-Rhône, se sont retrouvés pendant trois jours, du 3 au 5 janvier 2018, pour explorer les thèmes de la citoyenneté et de l'engagement associatif.

Mieux comprendre la société dans laquelle nous évoluons, s'approprier des thématiques et des valeurs citoyennes, imaginer un projet associatif, découvrir les différentes institutions et les acteurs de la citoyenneté locale... Un programme de qualité abordé de manière ludique, dans lequel les jeunes ont pu devenir acteurs, proposer, créer, interroger et dialoguer autour de ces différentes thématiques. De quoi démarrer l'année du bon pied et faire le plein de motivation pour 2018 ! Cet accueil de loisirs innovant se déroule dans le cadre du pacte de sécurité et de cohésion sociale mis en place par la ville de Marseille et suivi par la Préfecture PACA.

Mercredi

Les jeunes se sont retrouvés à la Maison de Provence de la Jeunesse et des Sports (MPJS) récemment inaugurée, pour une première journée d'activités. Toute la matinée, ils ont participé à un *times up citoyen*. Chaque équipe avait pour mission de deviner des termes comme *association*, *justice*, *respect*, *laïcité*, ou encore *engagement*. Reformuler une définition avec leurs propres mots, gestes et regards sur ces notions qui peuvent leur paraître parfois abstraites, un bon moyen de se réapproprier leur sens et de mieux les comprendre ! L'après-midi, le groupe s'est rendu au Parc Longchamp et a participé à des jeux spor-

tifs avec l'USEP 13. Ces activités avaient pour objectif de sensibiliser les jeunes à la laïcité et au handicap, avec par exemple un jeu autour du langage des signes, un ballon prisonnier joué assis, ou encore le traditionnel jeu du parachute, une grande toile synthétique avec des poignées tout autour qui sert de support à de nombreux jeux et moments d'échanges en privilégiant la coopération entre les joueurs.

Judi

De retour à la MPJS, nos jeunes collégiens ont pu se projeter dans la création d'une Junior Association, un dispositif qui permet à tout groupe de jeunes âgés de 11 à 18 ans de créer une association, ce qui ne leur est pas permis par la loi 1901. Ce dispositif permet aux jeunes de bénéficier des mêmes droits qu'une *association* (demande de subventions, demande de locaux, assurances, ouverture d'un compte bancaire, etc).

Toute la matinée, étape par étape, ils ont pu ainsi laisser libre cours à leurs envies et à leur motivation, encadrés et guidés par leurs animateurs tout au long du processus. Imaginer un projet porteur de sens, créer un logo, un slogan, partager des idées et des initiatives inspirantes... Un beau programme ! Ils ont pu repartir chez eux avec une fiche d'inscription et d'informations pour créer et déposer leurs projets de Junior Association.



Vendredi

Pour conclure cette deuxième session de Ma Ville est Citoyenne, nos jeunes participants ont imaginé un parcours à travers la ville de Marseille pour partir à la découverte de ses différents lieux institutionnels administratifs et culturels, et rencontrer ceux qui les font vivre au quotidien. Tout au long de cette sortie éducative, ils ont pu découvrir la Friche la Belle de Mai, le Mucem, Le Palais de Justice, la Préfecture, ou encore le Palais Longchamp. Au total, douze lieux ont été explorés par les jeunes répartis en deux équipes, dans le but de les familiariser avec les différents acteurs de la citoyenneté locale.

La plupart des jeunes approchaient ces lieux pour la première fois, et ils ont pu rencontrer ceux qui y travaillent, leur poser des questions, mieux comprendre l'histoire et le fonctionnement de ces lieux, prendre des photos.

« Quel est votre métier ? » « Quel est le rôle d'une Préfecture ? » « Quelle est l'histoire de la Friche ? » Autant de réponses apportées dans le cadre de cette aventure riche en découvertes !

L'objectif de ces trois journées : donner aux jeunes les clefs et les outils pour s'engager dans la vie associative, et pourquoi pas la réinventer. ●

Rendez-vous pour la troisième session de Ma ville est Citoyenne, qui aura lieu durant les prochaines vacances de février !



En route pour la Fête des Écoles 2018 !

Ville aux mille visages ? Rebelle, cosmopolitaine, chantante... Quelle meilleure définition de la ville de Marseille ? C'est cette diversité que célébreront, le 22 mai prochain, les 4 800 élèves qui fouleront la pelouse du Stade Orange Vélodrome pour la 70e édition de la Fête des Écoles Publiques de Marseille.

Le 24 janvier 2018, toute l'équipe éducative de la Fête des Écoles s'est réunie pour le lancement de cette nouvelle aventure ! Comme chaque année la présentation de la fête est un moment particulier qui marque le début d'un long processus d'apprentissage au sein des écoles publiques de Marseille avec pour point d'orgue une grande fête populaire au stade Orange Vélodrome qui fait écho dans la mémoire collective des Marseillais. Ce sont dans ces termes que le vice-président de la Ligue de l'Enseignement, Patrice Senouque, a procédé à l'ouverture de la *cérémonie de présentation*.

Monsieur Stioui, Inspecteur de l'Éducation Nationale, a souligné la singularité et l'intérêt éducatif et culturel de ce projet fédérateur. Il souhaite que cette manifestation ne soit pas

un final mais un redémarrage pour de longues années !

S'en est suivie la présentation des 11 tableaux et de leurs musiques accompagnées de commentaires et de ressources très appropriés de Gilles Biery, Conseiller Technique et Pédagogique musique de l'Éducation Nationale. Enfin, les enseignants se sont positionnés sur les différents tableaux : *La rebelle, La cosmopolitaine, La provençale, La grecque, La culturelle, La commerciale, La touristique, La belle maritime, L'exubérante, La chantante, La sportive, La festive.* ●

La dynamique de la fête est en route !



4 800 élèves



92 écoles



216 classes

Une mairie, un hôpital et un musée dans mon école



C'est une approche pédagogique originale qui a été proposée ce jeudi 24 janvier à l'école Castellans les Lions. Dans le cadre des Temps d'Activités Périscolaires (TAP), les élèves de primaire et de maternelle ont participé à des ateliers autour de la notion du *vivre ensemble*, un projet qui a su trouver sa place entre les murs de l'établissement du 14^e arrondissement de Marseille.

Les élèves de primaire à la découverte du *Village du Citoyen* !

Comment se sentir citoyen aujourd'hui en France, en tant qu'enfant issu d'un quartier prioritaire ? C'est tout le sens du projet : le *Village du Citoyen*, proposé aux élèves à travers un grand jeu collaboratif, à l'initiative de Médina Chebeita, référente TAP à la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône.

« Vous savez, ici c'est un quartier difficile. Les enfants ont beaucoup de mal à se situer géographiquement et à se situer parmi les autres, en tant que citoyen dans la société. Ils se sentent mis à l'écart. » C'est en réponse à ce constat, pour lutter contre le sentiment d'abandon et les idées reçues que le projet a vu le jour, à travers l'objectif de créer de nouveaux repères pour ces enfants.

Pour cela, les animateurs ont souhaité recréer à l'échelle de l'école Castellans les Lions un *Village du Citoyen* avec sa mairie, son office de tourisme et son hôpital, matérialisés pour l'occasion sous forme d'ateliers, formant un parcours au sein duquel les enfants ont cheminé tout au long de l'après-midi par petits groupes. À la clef : la découverte d'un mot, une valeur symbolisant l'institution en question.

À la mairie, les enfants ont reçu leur feuille de route et découvert leurs droits et leurs devoirs au sein du *Village du Citoyen*. À l'office de tourisme, l'objectif était d'appréhender la dimension culturelle et les musées. L'hôpital proposait quant à

lui de travailler autour des émotions, tandis que la caserne des pompiers les a aidés à mieux comprendre la notion de coopération. L'école était le lieu idéal pour aborder la notion de mixité. Enfin, à la préfecture, les élèves ont pu définir des mots écrits dans les cases d'une marelle, des mots comme *justice*, *égalité* ou encore *citoyen*.

À la fin du jeu, une fois tous les lieux explorés, les équipes se sont réunies pour rassembler et restituer ces valeurs citoyennes dans un grand arbre peint ! L'objectif : participer de manière collective à l'élaboration d'un sens, d'un tout, où chacun puisse mettre sa pierre à l'édifice. Définir ensemble et se réapproprier les différents rôles institutionnels et citoyens, de manière ludique et créative.

Faire prendre part les enfants à cette aventure, c'est aussi leur redonner une place, un rôle dans la société, leur montrer qu'ils ont accès à ces dispositifs autant que les autres. Une belle journée de partage et de découvertes !

Aborder ses émotions tout en douceur, le défi des plus petits

De leur côté, les élèves de maternelle ont participé à des ateliers autour de la musique et des émotions, et laissé libre cours à leur créativité ! Un blind test musical, un atelier de confection de maracas, la reconstitution du puzzle de la solidarité, un atelier de création de smileys...

« On s'est aperçus que beaucoup de petits pleuraient, et on

n'arrivait pas à comprendre pourquoi », confie Médina. « On a donc imaginé un jeu dans lequel les enfants devaient associer une mélodie à une émotion, et cette journée est un peu la finalisation de ce projet : aborder les sentiments et créer à partir de ces ressentis. »

Les animateurs ont pu ainsi constater que les enfants qui avaient participé à ces activités dans le cadre des TAP étaient beaucoup plus calmes, plus enclins à respecter les règles de vie. Ces temps ont également permis aux animateurs de mieux comprendre leurs envies, leurs ressentis, et ainsi de mieux définir des axes et d'orienter leurs projets. « Le but est vraiment de partir de l'envie des enfants. Par exemple, les petits ont parlé de peinture, ils voudraient se lancer dans un projet artistique, et l'un des projets en cours dans les prochains mois est de faire du *Land Art* dans le potager près de l'école. »

Une première étape vers une meilleure compréhension de soi-même et des autres, pour mieux redéfinir sa place et son rôle en tant que citoyen. ●

LIGU'
*actus*₁₃

**Ligue de l'enseignement
Fédération des Bouches-du-Rhône**

192 rue Horace Bertin 13005 Marseille
www.laligue13.fr
04 91 24 31 61

Publication

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE : Isabelle Dorey
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT : Karim Touche
DIRECTRICE DE PUBLICATION : Isabelle Dorey
RESPONSABLE ÉDITORIALE : Estelle Bernard
CONTRIBUTEURS : Aline Mougenot, Estelle Bernard
PHOTOGRAPHIES : Aline Mougenot, Anissa Ahamada Hassani,
Jean-Baptiste Chabran, la Ligue de l'enseignement
MAQUETTE : Melyna Lemonaris



S'ASSOCIER EST UNE FORCE !

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

JUILLET / AOÛT 2018

Faites le plein d'aventures !



VALLÉE DE L'UBAYE & AVEYRON

ÉQUITATION, DANSE, VTT, ÉNIGMES, KAYAK, JARDINAGE,
JEUX DE PISTE, TIR À L'ARC, CHANSONS...

TARIFS VARIABLES EN FONCTION DU QUOTIENT FAMILIAL

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
04 91 24 31 74 - classes.vacances@laligue13.fr



FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE
la ligue de
l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire